

## Pistes pédagogiques

Jean-Claude MATTRAT, *Travaux d'impression (des livres et des cahiers)*

2 novembre 2019 – 16 février 2020

Cabinet d'arts graphiques



Jean-Claude Mattrat | DR pour © Ouest-France



Sans pagination, juillet 2018

### Présentation

Selon un protocole établi depuis une douzaine d'années, Jean-Claude Mattrat a conçu et fabriqué douze livres en 2018, à raison d'un par mois : il a imprimé en sérigraphie les pages intérieures et confectionné les couvertures cartonnées et toilées ainsi que les étuis qui les protègent. Ces volumes, sans texte mais dont les images entrent en consonance, portent des titres (livre/imprimé/en couleurs/sans pagination/sans texte...) qui fournissent une définition du livre selon Jean-Claude Mattrat, soit une « chose » qu'il faut nommer pour la faire exister avant de songer à en tourner les pages. Douze cahiers d'atelier (intitulés l'autre livre/l'autre imprimé/l'autre en couleurs, etc.) accompagnent les livres. Ils réunissent les macules des sérigraphies et conservent la mémoire des diverses étapes de l'impression. Et comme un moment de rupture dans la stricte économie régulatrice mise au point par Mattrat, douze cahiers de dessin, produits également sur un rythme mensuel, ont pour fonction d'éviter l'écueil du formalisme avec des dessins « faits à dessein », sans autre contrainte que celle de l'espace de la page. Outre les livres et cahiers édités en 2018, l'exposition réunira plusieurs meubles de monstration. S'apparentant à une table, à une étagère ou à un bonheur-du-jour, ils permettent la présentation des éditions et offre un nouveau témoignage du soin que leur apporte Mattrat. Le livre non pas comme support du texte, mais comme un objet à prendre en mains, à parcourir, à voir.

### Comment aborder l'exposition du point de vue des arts plastiques et des lettres ? Les notions pour le cycle 3 et le cycle 4

Jean-Claude Mattrat est né en 1951 à Rouen. Il vit et travaille à Avenay, près de Caen. Après un CAP de peintre en lettres et peintre en décor, il se tourne vers une formation en publicité à l'école des Beaux-Arts de Caen. Il se décrit comme un plasticien utilisant l'édition comme médium et pratique la sérigraphie depuis 1973. Son travail se caractérise avant tout par une mécanique conceptuelle et formelle rigoureuse qui se combine de manière ludique et poétique. Protocole, livres, présentation, formes et couleurs sont donc au cœur de sa démarche.

#### 1. Le travail avant toute chose

Jean-Claude Mattrat adopte un protocole qui le conduit à réaliser chaque année 12 livres ainsi que 12 cahiers d'atelier et 12 cahiers de dessin. Les cahiers d'atelier sont des cahiers réalisés avec les tirages ratés de ses livres. Ils sont la mémoire du travail. Les cahiers de dessin sont quant à eux le produit d'images plus libres, sans rapport nécessaire avec les livres. Au final, son rythme de travail lui permet de créer environ une page par jour de l'année.

Vocabulaire : *protocole, processus, rythme, répétition, déclinaisons, voir aussi : art conceptuel.*

## 2. Qu'est-ce qu'un livre ?

Jean-Claude Mattrat réalise ses livres intégralement, de leur impression à leur couverture, jusqu'à leur édition par le biais de sa maison d'édition « Iconomoteur ». Pour lui, le livre est avant tout un objet, défini simplement comme des feuilles entre deux couvertures et qui doit être manipulé. De forme banale, le livre se conçoit ici comme un objet simple, utile pour voir les images et les observer. L'artiste utilise des formats qui s'adaptent à l'angle de vue et au champ de vision de la lecture, le livre est également à l'échelle de la main.

Il réalise ses impressions grâce au processus de la sérigraphie. Pour plus de renseignements concernant cette technique, voir la fiche pédagogique : <http://mba.caen.fr/sites/default/files/uploads/pdf/caen-mba-serigraphie.pdf>

Les livres de l'artiste ont des titres définis à l'avance, qui ne présument pas de leur contenu. Il utilise des titres pour les différencier, mais pas pour les caractériser. Cependant, cette pratique protocolaire ne retire en rien certains côtés ludiques et poétiques. Ces pratiques peuvent constituer un point de départ pour une réflexion sur le travail de l'écrivain. Partir du titre ou partir d'un mot, le processus d'écriture est différent selon les auteurs (Aragon, par exemple, trouvait la première phrase qui emmenait son livre de manière intuitive, sans plan). Cette pratique du catalogue de titre dans lequel l'écrivain puise se retrouve chez Balzac et Francis Ponge.

*Vocabulaire : édition, livre, livre d'artiste, multiple, série, écriture, anagrammes.*

## 3. Le mobilier de présentation

Jean-Claude Mattrat fait parfois réaliser des meubles de monstration adaptés à ses livres. Revisitant la traditionnelle bibliothèque, ils présentent d'une manière peu commune les ouvrages, parfois sous forme de tables ou sous forme d'étagères. Ils invitent le lecteur à découvrir avant tout des objets. Par ailleurs, l'artiste expose principalement son travail dans des salons, ce qui fait de ces meubles un mobilier utilisé.

*Vocabulaire : présentation, monstration, meubles d'exposition, salons (d'édition).*

## 4. Formes et couleurs

Les pages des livres de Jean-Claude Mattrat peuvent s'observer comme des images lorsqu'elles sont présentées encadrées ou affichées. Mais les images sont transformées lorsqu'elles sont présentées reliées les unes aux autres dans les livres. On peut ainsi observer des formes et des couleurs qui se rejoignent ou qui s'opposent, selon le hasard ou la combinaison définie par l'artiste. En effet, une fois pliées, les images des doubles pages peuvent être cachées par d'autres pages, formant de nouvelles associations.

Les motifs de ses livres sont très variables, bien que toujours abstraits. Réalisés à la sérigraphie, ils utilisent des couleurs souvent vives, voire mêmes fluorescentes pour certaines séries. Lignes ou aplats, formes géométriques basiques ou quelconques, ou bien même réalisés à l'aide de ficelle, les motifs sont modulables. Ils sont régis par une unité de style selon la série en cours. On retrouve souvent l'heptagone (polygone à sept côtés) qu'il affectionne particulièrement (il se réfère également à Pythagore).

Jean-Claude Mattrat associe le principe de l'anagramme avec sa pratique plastique. Ainsi, le fait de casser des formes pour en faire de nouvelles est lié à sa pratique de l'anagramme.

Ses cahiers de dessin, qui viennent comme une pause dans son travail, sont plus libres et non régis par un protocole. Des formes figuratives peuvent apparaître, avec d'autres techniques artistiques.

*Vocabulaire : formes déclinées, harmonies colorées, couleurs vives, couleurs fluorescentes, formes géométriques, formes quelconques, formes à main levée, dessin à la ficelle, formes aléatoires, impression.*